

# Saga Africa

Ça commence par le rythme endiablé des djembes et ça se poursuit par la construction de classes en Afrique.

Quand est née l'idée de changer les habitudes du cours de musique à l'École Professionnelle d'Ans (EPA), enseignants et élèves se doutaient bien peu de l'aventure qui les attendait dans la brousse sénégalaise.

## TAMBOURS BATTANTS

L'EPA, établissement d'enseignement spécial, regroupe environ 150 jeunes filles de 13 à 21 ans en difficulté d'apprentissage plus ou moins importante, parfois cumulée avec un handicap social. "L'année scolaire dernière, explique **Bernadette DELTOUR**, assistante sociale dans l'école, nous avons rencontré pas mal de problèmes avec une classe de 2<sup>e</sup>, surtout au cours de musique. En discutant avec la direction, nous avons eu l'idée de proposer aux élèves quelque chose qui sorte un peu des habitudes, en l'occurrence, des cours de djembe donnés par un Sénégalais, Birane GUEYE. Cette initiative a eu des retombées très positives. Non seulement les élèves ont découvert une autre culture, mais elles ont aussi fait des progrès en matière de suivi des consignes et de respect des autres. L'expérience sera d'ailleurs étendue à d'autres classes cette année". Mais ce n'est pas tout... Cette prise de contact réussie avec une autre culture a peu à peu fait germer le projet d'organiser, pour et avec les élèves, un voyage à but humanitaire au Sénégal. Soucieuse d'éviter à la fois l'aspect club de vacances ou

randonnée sauvage, l'EPA s'est associée avec l'asbl EBS<sup>1</sup> qui organise, dans ce pays, des voyages de groupes de jeunes (classes, mouvements de jeunesse), dans le but de financer la construction d'écoles dans les villages de brousse. En accord avec le gouvernement sénégalais, une classe construite permet l'engagement d'un instituteur. Plusieurs villages ont déjà bénéficié de ce partenariat.

## APPRIVOISER LA DIFFÉRENCE

"Nous avons proposé cette idée aux classes de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et à leurs parents. Le voyage se faisant sur base volontaire, les élèves intéressées ont été invitées à écrire un texte de motivation et ont été reçues en entretien individuel par l'équipe organisatrice au sein de l'école. Elles sont finalement une dizaine à partir, mais le projet intéresse toute l'école et est évoqué au travers des cours de français, math, géographie, cuisine ou couture. D'autres thèmes sont également développés à cette occasion, comme la citoyenneté, le souci des autres, le développement durable ou encore, le respect de la différence. Le projet se renouvelera tous les 3 ans, pour

que toutes les élèves aient l'occasion de s'y investir au cours de leur scolarité", résume B. DELTOUR.

Toute l'école s'est investie pour trouver suffisamment de moyens (aide d'entreprises et de services-clubs liégeois, soirées, soupers, vente aux enchères, vente de colliers, etc.), afin d'éviter de grosses dépenses aux parents des élèves en partance. Ces derniers ne devront finalement payer que les passeports et les vaccins. Mais les élèves qui participent à cette aventure doivent aussi prévoir des animations pour une cinquantaine d'enfants sénégalais présents dans le village où elles vont séjourner. Elles seront responsables, sur place, de la mise sur pied d'ateliers de danse, musique, conte, peinture, bijoux, etc. "Elles ont consacré plusieurs mercredis après-midi à la préparation de ces ateliers, explique encore l'assistante sociale. Le fait de s'impliquer dans l'organisation, de montrer, d'expliquer et d'aider est tout nouveau pour elles qui se sont souvent retrouvées, jusqu'ici, dans une situation d'«assistées»". Quant à savoir comment l'aventure se déroule au jour le jour, les nouvelles, jusqu'à présent, sont plutôt bonnes. "Elles sont parties du 15 au 24 mai. Elles sont encadrées sur place par des Belges et des Sénégalais. Les conditions d'hébergement sont rudimentaires mais suffisantes, et un véhicule est mis à la disposition du groupe. Le dépaysement est en tout cas au rendez-vous, puisqu'il faisait 56°C sur place hier! Comparé à nos 10°C de cette fin mai...", conclut B. DELTOUR. ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. EBS asbl (Écoles de Brousse au Sénégal)  
rue Roger Carlier 8 à 5020 Suartée.  
Tél. 081/40.00.02 - fax 081/56.97.66  
[www.ebs-asbl.org](http://www.ebs-asbl.org)

